



12/2021

Sarcocystose / Sarcosporidiose

Parasitose causée par des espèces de *Sarcocystis* (également appelées sarcosporidies), transmissible aux carnivores par de la viande de divers animaux de rente contenant des sarcocystes (kystes tissulaires). Deux espèces sont transmissibles à l'être humain par la viande de bœuf ou de porc.

1 Espèces touchées

L'hôte final varie selon l'espèce : l'être humain (*Sarcocystis hominis*, *S. sui hominis*) ou de nombreux carnivores (*S. cruzi*, *S. hirsuta*, *S. miescheriana*) ; hôte intermédiaire : les bovins (*S. hominis*, *S. cruzi*, *S. hirsuta*), le porc (*S. sui hominis*, *S. miescheriana*) et presque tous les animaux de rente selon le parasite.

2 Agent infectieux

Les sarcosporidies font partie des coccidies formatrices de kystes dont le cycle évolutif comporte deux hôtes, un hôte final (pour le cycle sexué = gamétogonie) et un hôte intermédiaire (pour le cycle asexué = schizogonie). L'être humain peut ingérer les kystes en consommant de la viande de bœuf ou de porc crue ou insuffisamment cuite (il en va de même des carnivores qui absorbent de viande crue de diverses espèces animales). Après digestion de la viande, les cystozoïtes contenus dans ces kystes sont libérés dans l'intestin et se fixent à la paroi intestinale. Le parasite s'y multiplie par reproduction sexuée, laquelle s'achève par la formation d'oocystes qui sporulent dans l'intestin. Les oocystes ou les sporocystes libérés des oocystes sont éliminés avec les matières fécales pendant une longue période.

Lorsqu'un hôte intermédiaire (bovin ou porc p. ex.) ingère des oocystes/sporocystes spécifiques à l'espèce, les sporozoïtes libérés pénètrent dans la paroi intestinale et utilisent ensuite le sang et la lymphe pour se disséminer à l'intérieur de l'hôte. Le parasite se multiplie par reproduction asexuée d'abord dans les tissus endothéliaux des vaisseaux et enfin dans l'organe cible (musculature striée principalement). La dernière phase de multiplication conduit à la formation de kystes tissulaires durables et contenant des millions de cystozoïtes.

3 Clinique/Pathologie

La sarcocystose intestinale est généralement subclinique tant chez l'être humain que chez l'animal. On peut observer des nausées, des douleurs abdominales, de la diarrhée, qui récidivent après environ 15 jours, ce qui coïncide avec la période d'élimination maximale des sporocystes dans les matières fécales. La sarcocystose musculaire est le plus souvent asymptomatique ; dans quelques cas, on observe des faiblesses musculaires, une myosite, une périartérite ainsi que des grosseurs sous-cutanées. *S. hominis* n'est pas pathogène pour les bovins ; les porcelets peuvent présenter des réactions marquées aux infections par *S. sui hominis*. Les autres espèces de sarcosporidies causent, à peu d'exceptions près, des infections asymptomatiques ou à symptômes faibles (*S. cruzi*, p. ex. peut provoquer des avortements et des maladies du SNC chez les bovins ; *S. neurona* peut causer des neuropathies létales chez le cheval).

4 Répartition géographique

Mondiale pour les espèces de sarcosporidies dont l'être humain est l'hôte final ; régionale pour d'autres espèces en fonction de l'hôte final (uniquement en Amérique pour *S. neurona* avec l'opossum comme hôte final).

5 Épidémiologie

La sarcocystose est très fréquente chez tous les animaux de rente, en particulier chez les bovins et les porcs. La source d'infection pour l'être humain (hôte final) est la viande de bœuf ou de porc crue ou insuffisamment cuite, renfermant des kystes. Le cycle évolutif se poursuit par la contamination de l'environnement par les matières fécales humaines. Les oocystes/sporocystes évacués sont relativement résistants aux influences environnementales. Les hôtes intermédiaires les ingèrent en broutant l'herbe contaminée ou par coprophagie. Les différentes espèces sont généralement spécifiques tant s'agissant de l'hôte final que de l'hôte intermédiaire.

6 Diagnostic

Hôte final : mise en évidence, par flottation, des oocystes/sporocystes sporulés dans les matières fécales. Hôte intermédiaire : en cas de forte infestation, on observe une modification de la musculature visible à l'œil nu (« viande blanche aqueuse »), des sarcocystes parfois visibles sous forme de corpuscules allongés blanchâtres. Mise en évidence des kystes au microscope (forme allongée, cylindrique) le long des fibrilles musculaires (parfois visibles à l'œil nu). Mise en évidence au moyen d'une méthode sensible : PCR ou méthode de digestion artificielle. La sérologie n'est pas adaptée.

7 Prophylaxie

Interruption du cycle évolutif des parasites : prévention de l'infestation des animaux de rente en empêchant les contacts avec les déjections d'animaux carnivores et les matières fécales humaines. La prévention de l'infection de l'être humain consiste à éviter la consommation de viande de porc ou de bœuf crue ou saignante. On prévient l'infestation chez les animaux domestiques carnivores en leur donnant de la viande préalablement bien congelée. La congélation de la viande (température à cœur - 20° C) inactive les kystes tissulaires.

8 Prélèvements

Chez l'être humain et les animaux carnivores : matières fécales ; chez les animaux de boucherie : la musculature.

9 Bases légales

Contrôle des viandes : carcasse entière impropre à la consommation en cas de sarcosporidiose généralisée (annexe 7, ch. 1.1.3.a, OHyAb).